

PROJET « GLOBAL CHANGE » AU BRÉSIL

Hugues FAURE

Le Conseil International des Unions Scientifiques (CIUS-ICSU) qui est la fédération de 20 unions scientifiques et de 71 académies nationales et 15 associés scientifiques, prépare actuellement un grand projet international et interdisciplinaire. Ce projet s'intitule « Global Change ». Il aura pour but d'étudier les processus qui modifient l'environnement terrestre (géosphère) et la vie qui l'habite (biosphère) considérés comme un système couplé. Ce système change à toutes les échelles de temps et modifie la terre, les océans, l'atmosphère et le domaine soleil-terre. Ces changements découlent du jeu de processus physiques, chimiques et biologiques. C'est la raison pour laquelle il est souhaité que toutes les unions participent à l'élaboration du projet et que les scientifiques de tous les pays contribuent à la réflexion sur un programme qui sera celui des années 1990.

Dans ce but, un symposium international exposera au cours de la 20^e Assemblée Générale de l'ICSU, le 25 septembre 1985 à Ottawa, l'état de nos connaissances sur le thème « Global Change ».

Il est remarquable que l'ensemble des scientifiques appartenant à toutes les disciplines souhaitent que se développe l'étude des changements qui affectent notre globe. On peut penser que dans les décennies à venir les sciences de la nature et de la connaissance de l'évolution du globe au cours des temps quater-

naires ou plus anciens connaîtront des progrès considérables, résultant d'un tel effort concerté.

Le Brésil, du fait de l'immensité de sa surface et du rôle qu'il joue dans l'équilibre biogéodynamique de la planète, apportera à l'amélioration de nos connaissances sur les changements globaux une contribution particulièrement précieuse. Des problèmes comme ceux de l'évolution du cycle du carbone, ou encore du rôle global de la pédogenèse et des altérations dans l'évolution de la lithosphère pourront progresser particulièrement grâce aux études brésiliennes dans un cadre international. Un projet régional de l'UNESCO en Amérique du Sud semble particulièrement favorable à ces développements nécessaires.

BIBLIOGRAPHIE

Eos, 1984. — 21 février : 65/8.

Épisodes, 1983 — n° 4 : 29-30.

Striolae (INQUA Newsletter), n° 6, 1984. — 1. Societas Upsaliensis pro Geologia Quaternaria, Uppsala, 1984 : 6-12.

Adresse de l'ICSU : International Council of Scientific Unions, Secrétariat Exécutif, 51, bd de Montmorency, 75016 Paris (France).